

BOOK XII.

THE ARGUMENT.

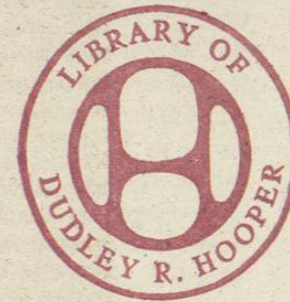
The angel Michael continues, from the flood, to relate what shall succeed : then, in the mention of Abraham, comes by degrees to explain who that seed of the woman shall be, which was promised Adam and Eve in the Fall; his incarnation, death, resurrection, and ascension; the state of the church till his second coming. Adam, greatly satisfied and recomfited by these relations and promises, descends the hill with Michael; wakens Eve, who all this while had slept, but with gentle dreams composed to quietness of mind and submission. Michael in either hand leads them out of Paradise, the fiery sword waving behind them, and the cherubim taking their stations to guard the place.

As one who in his journey bates at noon,
Though bent on speed; so here the archangel paused
Betwixt the world destroy'd and world restored,
If Adam aught perhaps might interpose;
Then, with transition sweet, new speech resumes : —

“ Thus thou hast seen one world begin, and end;
And man, as from a second stock, proceed.
Much thou hast yet to see; but I perceive
Thy mortal sight to fail; objects divine
Must needs impair and weary human sense :
Henceforth what is to come I will relate;
Thou therefore give due audience, and attend.

“ This second source of men, while yet but few,
And while the dread of judgment past remains
Fresh in their minds, fearing the Deity,
With some regard to what is just and right
Shall lead their lives, and multiply apace;
Labouring the soil, and reaping plenteous crop,
Corn, wine, and oil; and from the herd or flock,
Oft sacrificing bullock, lamb, or kid,
With large wine-offerings pour'd, and sacred feast,

LIVRE XII.



ARGUMENT.

L'ange Michel continue de raconter ce qui arrivera depuis le déluge. Quand il est question d'Abraham, il en vient à expliquer par degrés quel sera celui de la race de la femme promis à Adam et à Ève dans leur chute : son incarnation, sa mort, sa résurrection et son ascension. État de l'Église jusqu'à son second avènement. Adam, grandement satisfait et rassuré par ces récits et ces promesses, descend de la montagne avec Michel. Il éveille Ève, qui avoit dormi pendant tout ce temps-là, mais que des songes paisibles avoient disposée à la tranquillité d'esprit et à la soumission. Michel les conduit tous deux par la main hors du Paradis, l'épée flamboyante s'agitant derrière eux, et les chérubins prenant leur station pour garder le lieu.

Comme un voyageur qui, dans sa route, s'arrête à midi, quoique pressé d'arriver, ainsi l'archange fit une pause entre le monde détruit et le monde réparé, dans la supposition qu'Adam avoit peut-être quelque chose à exprimer. Il reprit ensuite son discours par une douce transition :

« Ainsi tu as vu un monde commencer et finir, et l'homme sortir comme d'une seconde souche. Tu as encore beaucoup à voir ; mais je m'aperçois que ta vue mortelle défaille. Les objets divins doivent nécessairement affoiblir et fatiguer les sens humains. Dorénavant je te raconterai ce qui doit advenir ; écoute donc avec une application convenable, et sois attentif.

• « Tant que cette seconde race des hommes sera peu nombreuse et tant que la crainte du jugement passé demeurera fraîche dans leur esprit, craignant la divinité, ayant quelque égard à ce qui est juste et droit, ils régleront leur vie et multiplieront rapidement. Ils laboureront la terre, recueilleront d'abondantes récoltes de blé, de vin, d'huile, et sacrifiant souvent de leurs troupeaux un taureau, un agneau, un chevreau avec de larges libations de vin, et des fêtes sacrées, ils

Shall spend their days in joy unblamed; and dwell
 Long time in peace, by families and tribes,
 Under paternal rule : till one shall rise
 Of proud ambitious heart; who, not content
 With fair equality, fraternal state,
 Will arrogate dominion undeserved
 Over his brethren, and quite dispossess
 Concord and law of nature from the earth;
 Hunting, (and men, not beasts shall be his game)
 With war, and hostile snare, such as refuse
 Subjection to his empire tyrannous :
 A mighty hunter thence he shall be stiled
 Before the Lord; as in despite of Heaven,
 Or from Heaven, claiming second sovereignty;
 And from rebellion shall derive his name,
 Though of rebellion others he accuse.

“ He with a crew, whom like ambition joins
 With him or under him to tyrannize,
 Marching from Eden towards the west, shall find
 The plain, wherein a black bituminous gurge
 Boils out from under ground, the mouth of hell.
 Of brick, and of that stuff, they cast to build
 A city and tower, whose top may reach to heaven,
 And get themselves a name; lest, far dispersed
 In foreign lands, their memory be lost;
 Regardless whether good or evil fame.
 But God, who oft descends to visit men
 Unseen, and through their habitations walks
 To mark their doings, them beholding soon
 Comes down to see their city, ere the tower
 Obstruct heaven-towers; and in derision sets
 Upon their tongues a various spirit, to rase
 Quite out their native language; and, instead,
 To sow a jangling noise of words unknown :
 Forthwith a hideous gabble rises loud
 Among the builders; each to other calls,
 Not understood; till hoarse, and all in rage,
 As mock'd they storm : groat laughter was in heaven,
 And looking down, to see the hubbub strange,
 And hear the din : thus was the building left
 Ridiculous, and the work Confusion named.”

Whereto thus Adam, fatherly displeas'd : —

“ O execrable son! so to aspire
 Above his brethren; to himself assuming
 Authority usurp'd, from God not given :
 He gave us only over beast, fish, fowl,
 Dominion absolute; that right we hold
 By his donation; but man over men
 He made not lord; such title to himself
 Reserving, human left from human free.

passeront leurs jours dans une innocente joie; ils habiteront longtemps en paix par familles et tribus sous le sceptre paternel, jusqu'à ce qu'il s'élève un homme d'un cœur fier et ambitieux qui (non satisfait de cette égalité belle, fraternel état) voudra s'arroger une injuste domination sur ses frères et ôter entièrement à la concorde et à la loi de la nature la possession de la terre. Il fera la chasse (les hommes, non les bêtes, seront sa proie) par la guerre et les pièges ennemis à ceux qui refuseront de se soumettre à son tyrannique empire. De là il sera appelé un fort chasseur devant le Seigneur, prétendant tenir ou du Ciel ou en dépit du Ciel cette seconde souveraineté; son nom dérivera de la rébellion, quoique de rébellion il accusera les autres.

« Cet homme, avec une troupe qu'une égale ambition unit à lui, ou sous lui, pour tyranniser, marchant d'Éden vers l'occident, trouvera une plaine où un gouffre noir et bitumineux, bouche de l'Enfer, bouillonne en sortant de la terre. Avec des briques et avec cette matière, ces hommes se préparent à bâtir une ville et une tour dont le sommet puisse atteindre le ciel et leur faire un nom, de peur que, dispersés dans les terres étrangères, leur mémoire ne soit perdue, sans se soucier que leur renommée soit bonne ou mauvaise. Mais Dieu, qui sans être vu descend souvent pour visiter les hommes, et qui se promène dans leurs habitations afin d'observer leurs œuvres, les apercevant bientôt, vient en bas considérer leur cité avant que la tour offusque les tours du Ciel. Par dérision il met sur leurs langues un esprit de variété pour effacer tout à fait leur langage naturel et pour semer à sa place un bruit discordant de mots inconnus. Aussitôt un hideux babillage se propage parmi les architectes; ils s'appellent les uns les autres sans s'entendre, jusqu'à ce qu'enroués, et tous en fureur comme étant bafoués, ils se battent. Une grande risée fut dans le Ciel en voyant le tumulte étrange et en entendant la rumeur : ainsi la ridicule bâtisse fut abandonnée et l'ouvrage nommée Confusion. »

Alors Adam, paternellement affligé :

« O fils exécration ! aspirer ainsi à s'élever au-dessus de ses frères, s'attribuant une autorité usurpée, qui n'est pas donnée de Dieu ! L'Éternel nous accorda seulement une domination absolue sur la bête, le poisson et l'oiseau : nous tenons ce droit de sa concession ; mais il n'a pas fait l'homme seigneur des hommes ; se réservant ce titre à lui-même, il a laissé ce qui est humain libre de ce qui est humain.

But this usurper his encroachment proud
Stays not on man; to God his tower intends
Siege and defiance : wretched man! what food
Will he convey up thither, to sustain
Himself and his rash army; where thin air
Above the clouds will pine his entrails gross,
And famish him of breath, if not of bread?"

To whom thus Michael : —

“ Justly thou abhorr’st
That son, who on the quiet state of men
Such trouble brought, affecting to subdue
Rational liberty; yet know withal,
Since thy original lapse, true liberty
Is lost, which always with right reason dwells
Twinn’d, and from her hath no dividual being :
Reason in man obscured, or not obey’d,
Immediately inordinate desires
And upstart passions catch the government
From reason; and to servitude reduce
Man, till then free. Therefore, since he permits
Within himself unworthy powers to reign
Over free reason, God, in judgment just,
Subjects him from without to violent lords;
Who oft as undeservedly enthrall
His outward freedom : tyranny must be;
Though to the tyrant thereby no excuse.
Yet sometimes nations will decline so low
From virtue, which is reason, that no wrong,
But justice, and some fatal curse annex’d,
Deprives them of their outward liberty;
Their inward lost : witness the irreverent son
Of him who built the ark; who, for the shame
Done to his father, heard this heavy curse,
Servant of servants, on his vicious race.

“ Thus will this latter, as the former world,
Still tend from bad to worse; till God at last,
Wearied with their iniquities, withdraw
His presence from among them, and avert
His holy eyes; resolving from thenceforth
To leave them to their own polluted ways;
And one peculiar nation to select
From all the rest, of whom to be invoked,
A nation from one faithful man to spring :
Him on this side Euphrates yet residing,
Bred up in idol-worship :

“ Oh! that men
(Canst thou believe?) should be so stupid grown,
While yet the patriarch lived who ’scaped the flood,
As to forsake the living God, and fall
To worship their own work in wood and stone,

Mais cet usurpateur ne s'arrête pas à son orgueilleux empiétement sur l'homme ; sa tour prétend défier et assiéger Dieu ; homme misérable ! Quelle nourriture ira-t-il porter si haut, pour s'y soutenir lui et sa téméraire armée, là au-dessus des nuages, où l'air subtil feroit languir ses entrailles grossières et l'affameroit de respiration, sinon de pain ? »

Michel :

« Tu abhorres justement ce fils qui apportera un pareil trouble dans l'état tranquille des hommes, en s'efforçant d'asservir la liberté rationnelle. Toutefois, apprends de plus que depuis ta faute originelle la vraie liberté a été perdue ; cette liberté, jumelle de la droite raison, habite toujours avec elle, et hors d'elle n'a point d'existence divisée : aussitôt que la raison dans l'homme est obscurcie ou non obéie, les désirs désordonnés et les passions vives saisissent l'empire de la raison et réduisent en servitude l'homme, jusque alors libre. Conséquemment, puisque l'homme permet au dedans de lui-même à d'indignes pouvoirs de régner sur la raison libre, Dieu, par un juste arrêt, l'assujettit au dehors à de violents maîtres, qui souvent aussi asservissent induement son extérieure liberté : il faut que la tyrannie soit, quoique le tyran n'ait point d'excuse. Cependant, quelquefois les nations tomberont si bas au-dessous de la vertu (qui est la raison) que non l'injustice, mais la justice, et quelque fatale malédiction annexée, les privera de leur liberté extérieure, leur liberté intérieure étant perdue : témoin le fils irrévérend de celui qui bâtit l'arche, lequel, pour l'affront qu'il fit à son père, entendit contre sa vicieuse race cette pesante malédiction : *Tu seras l'esclave des esclaves.*

« Ainsi ce dernier monde, comme le premier, ira sans cesse de mal en pis, jusqu'à ce que Dieu, fatigué enfin de leurs iniquités, retire sa présence du milieu d'eux, et détourne ses saints regards, résolu d'abandonner désormais les hommes à leurs propres voies corrompues et de se choisir parmi toutes les nations un peuple de qui il sera invoqué, un peuple à naître d'un homme plein de foi. Cet homme, résidant encore sur les bords de l'Euphrate, aura été élevé dans l'idolâtrie.

« Oh ! pourras-tu croire que les hommes, tandis que le patriarche sauvé du déluge existoit encore, soient devenus assez stupides pour abandonner le Dieu vivant, pour s'abaisser à adorer comme dieux leurs

For gods! Yet him God the Most High vouchsafes
To call by vision, from his father's house,
His kindred, and false gods, into a land
Which he will show him; and from him will raise
A mighty nation, and upon him shower
His benediction so, that in his seed
All nations shall be blest:

“ He straight obeys;
Not knowing to what land, yet firm believes:
I see him, but thou canst not, with what faith
He leaves his gods, his friends, and native soil,
Ur of Chaldaea, passing now the ford
To Haran; after him a cumbrous train
Of herds and flocks, and numerous servitude;
Not wandering poor, but trusting all his wealth
With God, who call'd him, in a land unknown.
Canaan he now attains: I see his tents
Pitch'd about Sechem, and the neighbouring plain
Of Moreh; there by promise he receives
Gift to his progeny of all that land,
From Hamath northward to the Desert south:
(Things by their names I call, though yet unnamed)
From Hermon east to the great western sea;
Mount Hermon; yonder sea; — each place behold
In prospect, as I point them; on the shore
Mount Carmel; here, the double-founted stream
Jordan, true limit eastward; but his sons
Shall dwell to Senir, that long ridge of hills.

“ This ponder, that all nations of the earth
Shall in his seed be blessed: by that seed
Is meant thy great Deliverer, who shall bruise
The serpent's head; whereof to thee anon
Plainlier shall be reveal'd.

“ This patriarch blest,
Whom faithful Abraham due time shall call,
A son, and of his son a grandchild, leaves;
Like him in faith, in wisdom, and renown;
The grandchild, with twelve sons increased, departs
From Canaan, to a land hereafter call'd
Egypt, divided by the river Nile;
See where it flows, disgorging at seven mouths
Into the sea: to sojourn in that land
He comes, invited by a younger son
In time of dearth; a son, whose worthy deeds
Raise him to be the second in that realm
Of Pharaoh:

“ There he dies, and leaves his race
Growing into a nation; and now grown
Suspected to a sequent king, who seeks
To stop their overgrowth, as inmate guests

propres ouvrages de bois et de pierre! Cependant, le Très-Haut daignera, par une vision, appeler cet homme de la maison de son père, du milieu de sa famille et des faux dieux dans une terre qu'il lui montrera: il fera sortir de lui un puissant peuple et répandra sur lui sa bénédiction, de façon que dans sa race toutes les nations seront bénies.

« Il obéit ponctuellement; il ne connoît point la terre où il va, cependant il croit ferme. Je le vois (mais tu ne le peux voir) avec quelle foi il laisse ses dieux, ses amis, son sol natal, Ur de Chaldée; il passe maintenant le gué à Haran; après lui marche une suite embarrassante de bestiaux, de troupeaux et de nombreux serviteurs: il n'erre pas pauvre, mais il confie toute sa richesse à Dieu qui l'appelle dans une terre inconnue. Maintenant il atteint Chanaan: je vois ses tentes plantées aux environs de Sichem et dans la plaine voisine de Moreh: là il reçoit la promesse du don de toute cette terre à sa postérité, depuis Hamath, au nord, jusqu'au désert, au sud (j'appelle ces lieux par leurs noms, quoiqu'ils soient encore sans noms), depuis Hermon au levant jusqu'à la grande mer occidentale. Ici le mont Hermon; là la mer. Regarde chaque lieu en perspective comme je te les indique de la main: sur le rivage, le mont Carmel; ici, le fleuve à deux sources, le Jourdain, vraie limite à l'orient; mais les fils de cet homme habiteront à Senir cette longue chaîne de collines.

« Pèse ceci: toutes les nations de la terre seront bénies dans la race de cet homme. Par cette race est désigné ton grand Libérateur, qui écrasera la tête du serpent, ce qui te sera bientôt plus clairement révélé.

« Ce patriarche béni (qui dans un temps prescrit sera appelé le fidèle Abraham) laissera un fils, et de ce fils un petit-fils, égal à lui en foi, en sagesse et en renom. Le petit-fils, avec ses douze enfants, part de Chanaan pour une terre, appelée Égypte dans la suite, que divise le fleuve le Nil. Vois où ce fleuve coule et se décharge dans la mer, par sept embouchures. Le père vient habiter cette terre dans un temps de disette, invité par un de ses plus jeunes enfants, fils que de dignes actions ont élevé au second rang dans ce royaume de Pharaon.

« Il meurt et laisse sa postérité qui devient une nation. Cette nation, maintenant accrue, cause de l'inquiétude à un nouveau roi qui cherche à arrêter leur accroissement excessif, comme aubains trop nombreux:

Too numerous; whence of guests he makes them slaves
 Inhospitably, and kills their infant males :
 Till by two brethren (these two brethren call
 Moses and Aaron) sent from God to claim
 His people from enthralment, they return,
 With glory and spoil, back to their promised land.

“ But first, the lawless tyrant, who denies
 To know their God, or message to regard,
 Must be compell'd by signs and judgments dire;
 To blood unshed the rivers must be turn'd;
 Frogs, lice, and flies must all his palace fill
 With loath'd intrusion, and fill all the land;
 His cattle must of rot and murrain die;
 Botches and blains must all his flesh emboss,
 And all his people; thunder mix'd with hail,
 Hail mix'd with fire, must rend the Egyptian sky,
 And wheel on the earth, devouring where it rolls;
 What it devours not, herb, or fruit, or grain,
 A darksome cloud of locusts swarming down
 Must eat, and on the ground leave nothing green.
 Darkness must overshadow all his bounds,
 Palpable darkness, and blot out three days;
 Last, with one midnight-stroke, all the first-born
 Of Egypt must lie dead.

“ Thus with ten wounds
 The river-dragon tamed at length submits
 To let his sojourners depart, and oft
 Humbles his stubborn heart : but still, as ice
 More harden'd after thaw; till, in his rage
 Pursuing whom he late dismiss'd, the sea
 Swallows him with his host; but them lets pass,
 As on dry land, between two crystal walls;
 Awed by the rod of Moses so to stand
 Divided till his rescued gain their shore :
 Such wondrous power God to his saint will lend,
 Though present in his angel, who shall go
 Before them in a cloud, and pillar of fire;
 By day a cloud, by night a pillar of fire
 To guide them in their journey, and remove
 Behind them, while the obdurate king pursues :
 All night he will pursue; but his approach
 Darkness defends between till morning watch;
 Then through the fiery pillar and the cloud,
 God looking forth will trouble all his host,
 And craze their chariot-wheels : when by command
 Moses once more his potent rod extends
 Over the sea; the sea his rod obeys;
 On their embattled ranks the waves return,
 And overwhelm their war :

“ The race elect

pour cela, contre les droits de l'hospitalité, de ses hôtes il fait des esclaves et met à mort leurs enfants mâles; jusqu'à ce que deux frères (ces deux frères, nommés Moïse et Aaron) soient suscités de Dieu pour tirer ce peuple de la captivité, pour le reconduire avec gloire et chargé de dépouilles vers leur terre promise.

« Mais d'abord le tyran sans lois (qui refuse de reconnaître leur Dieu ou d'avoir égard à son message) doit y être forcé par des signes et des jugements terribles : les fleuves doivent être convertis en sang qui n'aura point été versé; les grenouilles, la vermine, les moucheron doivent remplir tout le palais du roi et remplir tout le pays de leur intrusion dégoûtante. Les troupeaux du roi doivent mourir du tac et de la contagion; les tumeurs et les ulcères doivent boursouffler toute sa chair et toute celle de son peuple; le tonnerre mêlé de grêle, la grêle mêlée de feu doivent déchirer le ciel d'Égypte et tourbillonner sur la terre, dévorant tout là où ils roulent. Ce qu'ils ne dévoreront pas en herbe, fruit ou graine, doit être mangé d'un nuage épais de sauterelles descendues en fourmilière et ne laissant rien de vert sur la terre. L'obscurité doit faire disparaître toutes les limites (palpable obscurité), et effacer trois jours; enfin, d'un coup de minuit, tous les premiers-nés d'Égypte doivent être frappés de mort.

« Ainsi dompté par dix plaies, le dragon du fleuve se soumet enfin à laisser aller les étrangers, et souvent humilie son cœur obstiné, mais comme la glace toujours plus durcie après le dégel. Dans sa rage, poursuivant ceux qu'il avoit naguère congédiés, la mer l'engloutit avec son armée, et laisse passer les étrangers comme sur un terrain sec entre deux murs de cristal. Les vagues, tenues en respect par la verge de Moïse, demeurent ainsi divisées jusqu'à ce que le peuple délivré ait gagné le rivage. Tel est le prodigieux pouvoir que Dieu prêtera à son prophète, quoique toujours présent dans son ange qui marchera devant ces peuples dans une nuée et dans une colonne de feu; le jour une nuée, la nuit une colonne de feu, afin de les guider dans leur voyage et d'écarter derrière eux le roi obstiné qui les poursuit. Le roi les poursuivra toute la nuit, mais les ténèbres s'interposent et les défendent de son approche jusqu'à la veille du matin. Alors Dieu, regardant entre la colonne de feu et la nuée, troublera les ennemis et brisera les roues de leurs chariots; quand Moïse, par ordre, étend encore une fois sa verge puissante sur la mer, la mer obéit à sa verge : les vagues retombent sur les bataillons de l'Égypte et ensevelissent leur guerre.

« La race choisie et délivrée s'avance du rivage vers Chanaan, à tra-

Safe towards Canaan from the shore advance
Through the wild Desert; not the readiest way,
Lest, entering on the Canaanite alarm'd,
War terrify them inexpert, and fear
Return them back to Egypt, choosing rather
Inglorious life with servitude; for life
To noble and ignoble is more sweet
Untrain'd in arms, where rashness leads not on.

“ This also shall they gain by their delay
In the wide wilderness; there they shall found
Their government, and their great senate choose
Through the twelve tribes, to rule by laws ordain'd :
God from the mount of Sinai, whose gray top
Shall tremble, he descending, will himself
In thunder, lightning, and loud trumpets' sound,
Ordain them laws; part, such as appertain
To civil justice; part, religious rites
Of sacrifice; informing them, by types
And shadows, of that destined Seed to bruise
The serpent, by what means he shall achieve
Mankind's deliverance.

“ But the voice of God
To mortal ear is dreadful : they beseech
That Moses might report to them his will,
And terror cease : he grants what they besought,
Instructed that to God is no access
Without mediator; whose high office now
Moses in figure bears, to introduce
One greater, of whose day he shall foretell;
And all the prophets in their age the times
Of great Messiah shall sing.

“ Thus, laws and rites
Establish'd, such delight hath God in men
Obedient to his will, that he vouchsafes
Among them to set up his tabernacle; —
The Holy One with mortal men to dwell :
By his prescript a sanctuary is framed
Of cedar, overlaid with gold; therein
An ark, and in the ark his testimony,
The records of his covenant; over these
A mercy-seat of gold, between the wings
Of two bright cherubim : before him burn
Seven lamps, as in a zodiac representing
The heavenly fires; over the tent a cloud
Shall rest by day, a fiery gleam by night;
Save when they journey, and at length they come,
Conducted by his angel, to the land
Promised to Abraham and his seed :

“ The rest
Were long to tell; how many battles fought;

vers l'inhabité désert; elle ne prend pas le chemin le plus court, de peur qu'en entrant chez les Chananéens alarmés la guerre ne l'effraye, elle inexpérimentée, et que la crainte ne la fasse retourner en Égypte, préférant une vie inglorieuse dans la servitude; car la vie inaccoutumée aux armes est plus douce au noble et au non-noble, quand la témérité ne les conduit pas.

« Ce peuple gagnera encore ceci par son séjour dans la vaste solitude : il y fondera son gouvernement et choisira parmi les douze tribus son grand sénat pour commander selon les lois prescrites. Du mont Sinai (dont le sommet obscur tremblera à la descente de Dieu), Dieu lui-même, au milieu du tonnerre, des éclairs et du bruit éclatant des trompettes, donnera des lois à ce peuple. Une partie de ces lois appartiendra à la justice civile, une autre partie aux cérémonies religieuses du sacrifice; ces cérémonies apprendront à connoître par des types et des ombres Celui qui de cette race est destiné à écraser le serpent, et les moyens par lesquels il achèvera la délivrance du genre humain.

« Mais la voix de Dieu est terrible à l'oreille mortelle : les tribus choisies le supplient de faire connoître sa volonté par Moïse et de cesser la terreur; il accorde ce qu'elles implorent, instruites qu'on ne peut avoir accès auprès de Dieu sans médiateur, de qui Moïse remplit alors la haute fonction en figure, afin de préparer la voie à un plus grand Médiateur, dont il prédira le jour; et tous les prophètes, chacun dans leur âge, chanteront le temps du grand Messie.

« Ces lois et ces rites établis, Dieu se plaira tant aux hommes obéissants à sa volonté, qu'il daignera placer au milieu d'eux son tabernacle, pour que le Saint et l'Unique habite avec les hommes mortels. Dans la forme qu'il a prescrite, un sanctuaire de cèdre est fabriqué et revêtu d'or. Dans ce sanctuaire est une arche, et dans cette arche son témoignage, titre de son alliance. Au-dessus s'élève le trône d'or de la Miséricorde, entre les ailes de deux brillants chérubins. Devant Lui brûlent sept lampes, représentant, comme dans un zodiaque, les flambeaux du Ciel. Sur la tente reposera un nuage pendant le jour, un rayon de feu pendant la nuit, excepté quand les tribus seront en marche. Et conduites par l'ange du Seigneur, elles arrivent enfin à la terre promise à Abraham et à sa race.

« Le reste seroit trop long à te raconter : combien de batailles

How many kings destroy'd, and kingdoms won ;
Or how the sun shall in mid heaven stand still
A day entire, and night's due course adjourn,
Man's voice commanding, — " Sun, in Gibeon stand,
And thou, moon, in the vale of Ajalon,
Till Israel overcome ! " — so call the third
From Abraham, son of Isaac ; and from him
His whole descent, who thus shall Canaan win."

Here Adam interposed :

" O sent from Heaven,
Enlightener of my darkness, gracious things
Thou hast reveal'd ; those chiefly, which concern
Just Abraham and his seed : now first I find
Mine eyes true opening, and my heart much eased ;
Erewhile perplex'd with thoughts, what would become
Of me and all mankind : but now I see
His day, in whom all nations shall be blest ;
Favour unmerited by me, who sought
Forbidden knowledge by forbidden means.
This yet I apprehend not ; why to those
Among whom God will deign to dwell on earth,
So many and so various laws are given :
So many laws argue so many sins
Among them : how can God with such reside ? "

To whom thus Michael : —

" Doubt not but that sin
Will reign among them, as of thee begot ;
And therefore was law given them, to evince
Their natural pravity, by stirring up
Sin against law to fight ; that when they see
Law can discover sin, but not remove,
Save by those shadowy expiations weak,
The blood of bulls and goats ; they may conclude
Some blood more precious must be paid for man ;
Just for unjust ; that in such righteousness
To them by faith imputed, they may find
Justification towards God, and peace
Of conscience ; which the law by ceremonies
Cannot appease ; nor man the moral part
Perform ; and, not performing, cannot live.

" So law appears imperfect ; and but given
With purpose to resign them, in full time,
Up to a better covenant ; disciplined
From shadowy types to truth ; from flesh to spirit ;
From imposition of strict laws to free
Acceptance of large grace ; from servile fear,
To filial ; works of law to works of faith.

" And therefore shall not Moses, though of God
Highly beloved, being but the minister
Of law, his people into Canaan lead ;

livrées ; combien de rois domptés et de royaumes conquis ; comment le soleil s'arrêtera immobile un jour entier, au milieu du Ciel, et retardera la course ordinaire de la nuit à la voix d'un homme disant : — « Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, Lune, sur la vallée d'Ajalon, jusqu'à ce que Israel ait vaincu. » — Ainsi s'appellera le troisième descendant d'Abraham, fils d'Isaac, et de lui ce nom passera à sa postérité, qui sera victorieuse ainsi de Chanaan. »

Ici Adam interrompit l'Ange :

« O envoyé du Ciel, flambeau de mes ténèbres, de belles choses tu m'as révélées, particulièrement celles qui regardent le juste Abraham et sa race ! A présent, pour la première fois, je trouve mes yeux véritablement ouverts et mon cœur beaucoup soulagé. J'étois auparavant troublé par la pensée de ce qui m'arriveroit à moi et à tout le genre humain ; mais à présent je vois son jour, le jour de celui en qui toutes les nations seront bénies : faveur par moi imméritée, moi qui cherchai la science défendue par des moyens défendus. Cependant, je ne comprends pas ceci : pourquoi à ceux parmi lesquels Dieu daignera habiter sur la terre tant et de si diverses lois ont-elles été données ? Tant de lois supposent parmi eux autant de péchés : comment Dieu peut-il résider au milieu de ces hommes ? »

Michel :

« Ne doute pas que le péché ne règne parmi eux, comme engendré de toi ; et ainsi la loi leur a été donnée pour démontrer leur dépravation native, qui excite sans cesse le péché à combattre contre la loi. De là, quand ils verront que la loi peut bien découvrir le péché, mais ne peut l'écarter (sinon par ces faibles ombres d'expiations, le sang des taureaux et des boucs), ils en concluront que quelque sang plus précieux doit payer la dette humaine, celui du juste pour l'injuste, afin que dans cette justice à eux appliquée par la foi ils trouvent leur justification auprès de Dieu et la paix de la conscience, que la loi par des cérémonies ne peut calmer, puisque l'homme ne peut accomplir la partie morale de la loi, et que ne l'accomplissant pas il ne peut vivre.

« Ainsi la loi paroît imparfaite et seulement donnée pour livrer les hommes, dans la plénitude des temps, à une meilleure alliance ; pour les faire passer, disciplinés, de l'ombre des figures à la vérité, de la chair à l'esprit, de l'imposition des lois étroites à la libre acceptation d'une large grâce, de la servile frayeur à la crainte filiale, des œuvres de la loi aux œuvres de la foi.

« A cause de cela, Moïse (quoique si particulièrement aimé de Dieu), n'étant que le ministre de la loi, ne conduira pas le peuple dans Cha-